

*faut que Jésus-Christ règne, s'écriait saint Paul. Il faut qu'il règne sur tous, mais il faut qu'il règne surtout sur l'enfance."*

Ces vaillantes Religieuses ouvrirent bientôt à Notre-Dame de Lourdes un noviciat encore existant. Détachées ces dernières années de la maison-mère européenne, elles forment maintenant une communauté purement diocésaine. Leur maison provinciale est demeurée dans cette paroisse.

Jusqu'à l'arrivée des Sœurs Dom Benoît, dont l'activité était prodigieuse et la puissance de travail étonnante, trouvait le temps de faire l'école aux enfants de la paroisse. Sa communauté se développa, Notre-Dame de Lourdes devint maison majeure, elle eut son noviciat et ses écoles de scolastiques et d'enfants oblates. Nous nous rappelons avec quel enthousiasme notre regretté Mgr Langevin, qui appréciait si hautement l'œuvre et les vertus de Dom Benoît, parlait des beaux jours de cette vie monacale, de l'entrain qui régnait dans cet asile de la prière, de la vertu, de l'étude et du travail manuel. Hélas ! tout cela n'est plus. Les belles espérances que faisaient naître cette floraison monastique sur notre terre manitobaine se sont évanouies et il n'en reste plus que le parfum du souvenir.

Comme l'a justement noté la *Semaine Religieuse* de Saint-Claude au lendemain des funérailles de Dom Benoît, "son œuvre était en pleine prospérité, quand survint une épreuve dont ce n'est ni le lieu ni le moment de raconter l'histoire, une de ces épreuves que Dieu permet pour faire ressortir la vertu de ses amis. L'œuvre fut arrêtée dans son développement."

La maison de Notre-Dame de Lourdes fut dispersée et le 28 mars 1910, le lundi de Pâques, Dom Benoît dut lui-même quitter, au milieu d'universels regrets et en proie à une immense douleur, la paroisse qu'il avait formée au prix de tant de travaux et de sacrifices. Il se retira à Saint-Léon, où il vécut dans la prière, le travail et la retraite la plus complète. Nous ne le revîmes à Saint-Boniface que le 5 décembre 1893, lorsqu'il vint, à la demande de S. G. Mgr l'Évêque de Troye, rendre témoignage devant une commission rogatoire dans la cause du Bienheureux Jean de Gand, et au printemps de l'an dernier lorsqu'il partit pour se rendre auprès de Dom Gréa, qui désirait le voir. Après une courte visite à sa famille, il alla à Rome avec Dom